



**Université Abdou Moumouni**



**Revue Nigérienne des Sciences Sociales, revue internationale francophone**

[reniss.niger@gmail.com](mailto:reniss.niger@gmail.com)

N° 003

ISSN :1859-5154



Janvier 2022

Presses Universitaires de l'Université Abdou Moumouni



**Directeur de publication**

Dr OUMAROU Amadou, Maître de Conférences

**Comité de rédaction**

**Rédacteur en chef :** Dr ABDOURAHAMANE Mohamed Moctar, Maître de Conférences

**Membres de l'équipe de rédaction :** Dr HAMIT Abdoulhadi, Dr SEIDOU Abdoulaye, Dr ADJI Souley, Dr TIEKOURA Ouassa, Dr MAGA ISSAKA Hamidou, Dr ELH DAGOBI Abdoua, Dr HAMANI Oumarou, Dr IBRAHIM MALAM Maman Sani, Dr MOUSSA Zangaou

**Secrétariat de rédaction :** Dr IBRAHIM MALAM Mamane Sani et M. HAROUNA OUSMANE Ibrahim

**Publication Assistée par Ordinateur (PAO) :** Dr. DAMBO Lawali, Maître de Conférences

**Adresse :** Laboratoire d'Études et de Recherches en Sociologie et en Anthropologie (LERSA)

École doctorale Lettres Arts, Sciences de l'Homme et de la Société, Université Abdou Moumouni de Niamey BP 418 Niamey, mail : [reniss.niger@gmail.com](mailto:reniss.niger@gmail.com)

**Comité scientifique**

Pr BOUREIMA Amadou (Université Abdou Moumouni de Niamey), Pr MOTCHO Henri Kokou (Université Abdou Moumouni de Niamey), Pr LAOUALY Mahaman Abdoulaye (Niamey), Pr ISSA DAOUDA Abdoul Aziz (Université Abdou Moumouni de Niamey), Pr TIDJANI ALOU Mahaman (Niamey), Pr ABDO LAOUALI Serki (Université Abdou Moumouni de Niamey), Pr VALLEAN Tindaogo (Université Norbert Zongo de Koudougou), Pr KABORE-PARE Afsata (Université Norbert Zongo de Koudougou), Pr VANGA Adja Ferdinand, (Université Peleforo Gon Koulibaly de Korhogo), Pr HETCHELI Kokou Folly L., Université de Lomé ; Dr MOUNKAILA Harouna, MC, (Université Abdou Moumouni de Niamey), Dr Alio Mahaman, MC (Université Abdou Moumouni de Niamey), Dr SOUNAYE Aboulaye, MC (ZMO, Berlin), Dr BATIONO Fernand, MC, (Université Joseph Ki-Zerbo)

### **Comité de lecture**

Kokou Folly Lolowou HETCHELI, Professeur titulaire, Université de Lomé ; N'koue Emmanuel SAMBIENI, Maitre de Conférences, université de Parakou ; Clarisse TAMA-IMOROU, Maitre de Conférences, Université de Parakou ; Mohamed Moctar ABDOURAHAMANE, Maitre de conférences Université Abdou Moumouni ; Maman WAZIRI MATO, Professeur titulaire, Université Abdou Moumouni ; Amadou OUMAROU, Maitre de conférences université Abdou Moumouni de Niamey ; Fernand BATIONO, Maitre de conférences, Université Joseph Ki-Zerbo de Ouagadougou ; Bode SAMBO, Maitre de conférences, Université Abdou Moumouni de Niamey ; N'gna TRAORE, PhD, Enseignant-Chercheur, Institut des Sciences Humaines (ISH); Daouda Boubacar DIALLO, Maitre de conférences, Université Abdou Moumouni de Niamey ; Adja Ferdinand VANGA, Professeur titulaire, Université Peleforo Gon Koulibaly de Korhogo ; Moussa MOHAMED SAGAYAR, Maître-assistant, Université Abdou Moumouni ; Boulama Kaoum, Professeur Titulaire Université Abdou Moumouni ; ABDO LAOUALI Serki, Professeur titulaire, Université Abdou Moumouni de Niamey ; ISSA DAOUDA Abdoul Aziz, Professeur titulaire, Université Abdou Moumouni de Niamey; DICKO Abdourahamane, Maître de Conférences Université de Zinder.

**Revue Nigérienne des Sciences Sociales (RENISS) revue internationale francophone**

[reniss.niger@gmail.com](mailto:reniss.niger@gmail.com)

**Consignes aux auteurs**

*La Revue Nigérienne des Sciences Sociales (RENISS) s'aligne aux normes CAMES de rédaction des articles scientifiques*

**Consignes aux contributeurs**

La Revue Nigérienne des Sciences Sociales demande aux auteurs de respecter strictement les consignes recommandées par le CAMES dans le cadre de la rédaction d'un article scientifique.

L'article proposé doit être saisi sous logiciel Word, police Times New Roman, taille 12. Le texte ne doit pas dépasser 50.000 signes espaces compris, y compris les notes infra-paginales, références, graphiques et tableaux (entre 10 et 18 pages).

1. Titre de l'article

Minuscule caractère Times New Roman 16, gras, espace après 18 points.

2. Résumé

Times New Roman 12, 10 lignes maximum (en français et en anglais) suivi respectivement des mots clés (max.5 mots) dans les deux langues. Traduction de l'intitulé du titre de l'article comprise.

3. Corps du texte

Times New Roman 12, interligne simple, espace avant et après 6 points sans alinéa.

3.1 Titres

3.1.1. Chapitre (1.), espace avant 12 pts, minuscules, gras, Times New Roman 14.

3.1.2. Sous-titres (1.1.), espace avant 6 pts, minuscules, gras, Times New Roman 12.

3.1.3. Autres sous-titres (1.1.1.), espace avant 6 pts, minuscules, gras, Times New Roman 12.

4. La structure d'un article, doit être conforme aux règles de rédaction scientifique, selon que l'article est une contribution théorique ou émane d'une recherche de terrain. La structure d'un article scientifique en sciences sociales se présente comme suit :

- **Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale** : Titre, Nom et Prénom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, résumé en français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (contexte général du sujet, problématique, hypothèses, objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Références bibliographiques.
- **Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain** : Titre, Nom et Prénom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Références bibliographiques.

5. Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres.

Exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2. ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.

6. Les passages cités sont présentés en times new romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il est recommandé d'aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en times new romain et en retrait (1cm), et réduire la taille de police d'un point.

7. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées) ;
- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).
- Exemples :
  - Parlant de la réforme LMD dans l'enseignement supérieur africain, autant dire que « nous avons ici à faire à un cas de transfert intégral de modèle d'organisation de l'enseignement supérieur. Conçue au départ dans les pays anglo-saxons, cette réforme s'étend aux pays membres de l'Union européenne, avant d'être transférée dans certains pays africains » (M. Tidjani Alou, 2010, p.88).
  - Dans ses travaux sur l'éducation environnementale au Niger, M.M. Abdourahamane (2013, p.32) insiste sur le fait que « L'environnement est un objet de connaissance, donc susceptible d'interprétation diverses selon les réalités culturelles. C'est pourquoi, les comportements des individus face l'environnement sont, en général, déterminés par leur conception de ce dernier ».

## Références bibliographiques

### Article dans une revue

OUMAROU Amadou, 2016, « La prévention des inondations à Niamey, une entrée pour une analyse de la gouvernance urbaine » in *Revue Dezan* n° 011, Laboratoire de Sociologie, d'Anthropologie et d'Études Africaines (LASANEA), Université Abomey Calavi, pp. 295-31

### Chapitre d'ouvrage

ALARY Véronique, 2012, « le concept d'insécurité alimentaire : quelques enseignements pour les recherches à venir » in SEMEU KANDEM Mokadem, *Pour une géographie du développement. Autour de la recherche de Georges Courade*, Paris, Karthala, pp. 119-128

### Ouvrage

DURU-BELLAT Marie et MINGAT Alain, 1993, *Pour une approche analytique du fonctionnement du système éducatif*, Paris, PUF

## Table des matières

<b>SOCIOLOGIE DU DEVELOPPEMENT .....</b>	<b>9</b>
DEVELOPPEMENT AGRICOLE ET ACCESSIBILITE ALIMENTAIRE DANS LA SOUS-PREFECTURE D'AZAGUIE.....	11
<i>ADONI Kpélé Hervé</i> .....	11
DE LA CONCILIATION DES ROLES SOCIAUX DES AIDANTS FAMILIAUX PROFESSIONNELS RESIDANT A BONOUMIN (COCODY-ABIDJAN COTE D'IVOIRE).....	25
<i>DAYORO Zoguehi Arnaud Kevin</i> .....	25
L'AMPLEUR DE L'INSECURITE DANS LA VILLE DE TIASSALE (COTE D'IVOIRE) .....	35
<sup>1</sup> <i>Yah Edwige Bénédicte N'GUETTA</i> , <sup>2</sup> <i>Matthieu Ettien Afforo GUY</i> , <sup>3</sup> <i>Brou Émile KOFFI</i> .....	35
LA PARENTALITE A L'EPREUVE DES MUTATIONS SOCIOECONOMIQUES ET CULTURELLES DANS LA COMMUNE DE KOZAH 1 AU TOGO.....	49
<i>Tamégnon YAOU</i> .....	49
LES FEMMES DANS LE SECTEUR INFORMEL A OUAGADOUGOU : LES STRATEGIES D'ADAPTATION DES PETITES COMMERÇANTES ET CHANGEMENTS DE ROLES FAMILIAUX .....	63
<i>MILOUNGOU BAMOGO Touwindé</i> .....	63
LE FONCTIONNEMENT DU PARLEMENT MALIEN SOUS LA DEUXIEME LEGISLATURE DE LA 3 <sup>EME</sup> REPUBLIQUE .....	81
<i>BAGAYOKO Siriki</i> .....	81
COMMUNICATION VIRTUELLE ET RESILIENCE FACE A LA PANDEMIE A COVID-19 EN CONTEXTE IVOIRIEN : ENTRE CONCRETUDE, CREDIBILITE ET IMPLICATION.....	97
<i>KAH I Oulaï Honoré</i> .....	97
AUDIT D'UN CADRE COLLABORATIF ET RESPONSABILITE SOCIETALE DES SERVICES ETATIQUES AU MALI : ETUDE DU CAS DE L'UNIVERSITE DE SEGOU .....	113
<i>Amadou TRAORE</i> .....	113
PERCEPTIONS ET GESTION DE L'EXTRACONJUGALITE AU SEIN DES COUPLES DANS L'ARRONDISSEMENT DE GODOMEY AU BENIN ..	125
(1) <i>Tata Jean TOSSOU</i> , (2) <i>Codjo Fidèle HADJIHOUNDE</i> .....	125
LA PLACE DE L'HISTOIRE DANS LE DEVELOPPEMENT ET LA PROMOTION DE LA RENAISSANCE CULTURELLE .....	141
<i>Abdou IDRISSE</i> .....	141
DE LA VILLE JUSTE A LA VILLE DURABLE DANS LE CONTEXTE AFRICAIN : CONTRADICTION OU COMPLEMENTARITE ? .....	153
<i>Coffi Cyprien AHLOU</i> .....	153
CORRELATIONS ENTRE LA PRATIQUE MUSICALE ET LE PEUPLE KOULANGO : CAS DE LA COMMUNAUTE VILLAGEOISE DE TOROSSANGUEHI EN REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE .....	173
<i>Mossou Hyacinthe DJOTTOUAN</i> .....	173
SYSTEME DE CONSERVATION TRADITIONNELLE DES SEMENCES DE L'OIGNON ( <i>ALLIUM CEPA L.</i> ) DANS LA ZONE DE LA VALLEE DE KOROMA DU NIGER .....	187
<sup>1</sup> <i>OUMAROU Issoufou</i> , <sup>2</sup> <i>ABDOU Rabiou</i> , <sup>3</sup> <i>KROU Awa</i> , .....	187
VILLAGES RELIQUES EN COTE D'IVOIRE A L'EPREUVE DE L'AUTONOMISATION : ETUDE DE CAS DANS LA COMMUNE DE COCODY-ABIDJAN .....	197
<sup>1</sup> <i>Gnangon Georgette BROU</i> , <sup>2</sup> <i>Barnabé Cossi HOUEDIN</i> .....	197
REPRESENTATION DU THEME DE LA DIGNITE DANS LE ROMAN AFRICAIN : ENTRE LIBERTE INDIVIDUELLE ET CONTRAINTE SOCIALE .	219
<i>Abdoul Karim CAMARA</i> .....	219
LES CONFIGURATIONS ETHNIQUES ET REGIONALES ET LA FORMATION DES GOUVERNEMENTS AU TCHAD DE 1960 A 2008 .....	229
<sup>(1)</sup> <i>Mey Mahamat Mahamat</i> , <sup>(2)</sup> <i>Malloum Mbodou Brahim</i> .....	229
LES ESPACES DU RELIGIEUX SUR LE CAMPUS UNIVERSITAIRE DE BADALABOUGOU A BAMAKO (MALI) : EMERGENCE ET ANIMATION .....	247
<i>Sekou Sala TIMBELY</i> .....	247
FINANCEMENT DES PROJETS A IMPACT RAPIDE DES NATIONS UNIES : QUEL IMPACT SUR LES ECOLES PRIMAIRES DES REGIONS SEPTENTRIONALES ET DU CENTRE DU MALI ? .....	261
<sup>(1)</sup> <i>Abdoulaye KEITA</i> , <sup>(2)</sup> <i>Mohamed TRAORE</i> , <sup>(3)</sup> <i>Baber Basidy HAIDARA</i> .....	261

ÉTUDES DE CAS ETHNOGRAPHIQUES D'UNE FORME DE BOYCOTT PEUL AU NIGER ORIENTAL : LE DAANGOL PULAAKU, ENTRE MYSTICISME ET ACTION COLLECTIVE .....	273
<i>Nana Aichatou ISSALEY</i> .....	273
LA PLACE ET LE ROLE DES FEMMES DANS LES CONFLITS ARMES AU SAHEL .....	287
<i>TIEKOURA Ouassa</i> .....	287
RESISTANCE DES PEINTRES DE CÔTE D'IVOIRE A L'USAGE DES OUTILS NUMERIQUES DE CREATION .....	297
<i>N'TAYE Adjé Blaise</i> .....	297
ANALYSE DES ECHELLES LOCALES DE REGULATION DES CONFLITS TRANSFRONTALIERS ENTRE ELEVEURS TRANSHUMANTS ET PRODUCTEURS AGRICOLES DANS LA COMMUNE DE KARIMAMA .....	313
<i>VODOUNNON TOTIN K. Marius</i> .....	313
COMPRENDRE LA FRAGILITE DU MALI: ANALYSE SOCIOHISTORIQUE DES FACTEURS DES CONFLITS ET DU TERRORISME .....	333
<i>Bréma Ely DICKO</i> .....	333
FORMATION ARTISTIQUE ET EMPLOIS AUX METIERS DE LA MUSIQUE EN COTE D'IVOIRE .....	345
<i>ATTOUNGBRE Kouadio Félix</i> .....	345
IMPACTS DE L'INTELLIGENCE CULTURELLE SUR LE BIEN ETRE PSYCHOLOGIQUE DU TRAVAILLEUR ET PERFORMANCE AU TRAVAIL....	357
<sup>1</sup> <i>Mamadel Bassirou ISSA</i> , <sup>2</sup> <i>Fatchima MAYAKI</i> .....	357
<b>SOCIOLOGIE DE L'EDUCATION .....</b>	<b>369</b>
ANALYSE DE L'INFLUENCE DU BEGAIEMENT SUR LES PRATIQUES PEDAGOGIQUES EN MILIEU ORDINAIRE DANS LE CIRCONSCRIPTION D'EDUCATION DE OUAGA XIII .....	371
<i>Gninneyo Sylvestre-Pierre NIYA</i> .....	371
LES TRANSFORMATIONS ACTUELLES DE LA PROFESSION ENSEIGNANTE EN AFRIQUE : LE CAS DU NIGER.....	385
<sup>1</sup> <i>MOHAMED SAGAYAR Moussa</i> , <sup>2</sup> <i>ABDELJALIL Akkari</i> .....	385
<b>SOCIO-ANTHROPOLOGIE DE LA SANTE .....</b>	<b>399</b>
ADDICTION AUX JEUX CHEZ DES ADOLESCENTS A ABIDJAN (COTE D'IVOIRE) : ETUDE DIFFERENTIELLE DU SEXE, TYPE DE JEUX ET MILIEU SOCIOECONOMIQUE .....	401
<i>Yao Eugène N'DRI</i> .....	401
LES TRAVAILLEUSES DE SEXE A L'EPREUVE DE L'EPIDEMIE DE LA COVID-19 .....	415
<sup>(1)</sup> <i>Clément Gbêhi</i> , <sup>(2)</sup> <i>Albert Tingbé-Azalou</i> .....	415
LA SANTE MENTALE DES ENFANTS AGES DE 6 A 11 ANS PLACES DANS LES VILLAGES SOS DU TOGO.....	427
<i>KALINA Kaka</i> .....	427

## **Perceptions et gestion de l'extraconjugalité au sein des couples dans l'arrondissement de Godomey au Bénin**

(1)Tata Jean TOSSOU, (2)Codjo Fidèle HADJIHOUNDE

(1)Enseignant-Chercheur, Maître-Assistant des Universités/CAMES Psychologue Sociale, du Travail et des Organisations, E-mail : totajeambo@yahoo.fr

(2)Doctorant en Psychopathologie et psychologie clinique, E-mail : hadjihoundef@yahoo.fr

### **Résumé**

Les relations extraconjugales sont des pratiques courantes auxquelles sont exposés de nombreux couples au Bénin. Celles-ci créent entre les conjoints des interactions conflictuelles et sont souvent sources de troubles psychologiques, de séparation, de divorce, etc. Face à une telle problématique, la question se pose de savoir si la gestion qui est faite de l'extra conjugalité est de nature à la faire régresser. Il s'agit concrètement dans cette recherche de comprendre la méthode adoptée lors de la gestion des conflits liés à ce fait social afin d'y apporter des perspectives scientifiques en vue d'une meilleure prise en charge et ce, dans l'optique de le faire régresser. L'objectif est d'analyser l'implication psychologique de la gestion de l'extra conjugalité au sein des couples. Pour mener à bien cette recherche, un questionnaire et un guide d'entretien ont été élaborés et administrés. Les résultats obtenus révèlent clairement qu'au cours de la gestion des problèmes relevant de l'extra conjugalité, les personnes souvent sollicitées ne sont pas qualifiées. Du coup, après leur intervention, les conflits intra conjugaux s'intensifient, la situation se désagrège et la vie de couple devient invivable.

**Mots clés :** couple, implication psychologique, extra conjugalité, gestion, Bénin

### **Abstract**

Extramarital relationships or cheating are common practices to which couples are exposed in Benin Republic. This brings most of the time, psychological troubles, conflicts between couple and lead to breakdowns, divorce, etc. Face to that issue, it becomes crucial to know whether the methods or the ways we use to handle extra marital relationships in our society help to decrease it. This research aims at helping to understand the methods used to handle the extra relationships conflicts and reveal scientific perspectives that may be used not just for an efficient management of extra relationships conflicts but most importantly to decrease its expansion. The main objective is to highlight the psychological aspect of extra marital relationships management within couples. To achieve this goal, a survey and interactive discussion guidance were elaborated and used. The result reveals that more often, those people suggested to handle extra relationships conflicts are not qualified. After their intervention, the problems occurred within couple which they are supposed to end, become complicated and worsen couple life.

Key words: couple, psychological aspect, extramarital relationships, management, Benin Republic

## Introduction

La famille représente le noyau fondamental qui influence l'ensemble de la vie des individus vivant en société. À cet effet, J.-H. Déchaux et N. Herpin, (2010) affirment que

*« la famille contribue au développement psychologique et social de l'individu. La famille constitue une manière d'ordonner la vie sociale, politique et économique, qui crée des valeurs et des croyances affectant la façon dont la vie est vécue et la façon dont les entreprises sont gouvernées » (J.-H. Déchaux et N. Herpin, 2010, p. 57).*

Elle est donc sensée être pour l'individu une source de réconfort, susceptible de lui permettre de poser ses problèmes en toute quiétude et de se sentir en sécurité, surtout avec son conjoint. Dans ce sens, et à en croire D. Eduardo et R. Alain (2002), la famille est l'organisation sociale la plus importante, consacrée de façon légale par des liens consanguins ou par affinité. Pour ces auteurs, étant donné qu'il s'agit d'un groupe général auquel l'homme appartient, la famille contribue au développement psychologique et social de l'individu. À l'intérieur de la famille, le couple occupe une place privilégiée et se présente aujourd'hui sous plusieurs formes : couples mariés, couples vivant en union libre, couples en concubinage, etc. Bien que la structure familiale soit en constante évolution, il demeure que la majorité des béninois choisissent de former une relation conjugale. Mais, à un moment ou à un autre de la vie conjugale, certains couples sont confrontés à des problèmes d'infidélité dus notamment à des relations extraconjugales qui, en contexte clinique, représenteraient l'un des problèmes conjugaux les plus fréquents et pour lesquels les couples recherchent de l'aide professionnelle (S. K. Geiss & K. D. O'Leary, 1981; M. A. Whisman, A. E. Dixon, & B. Johnson, 1997).

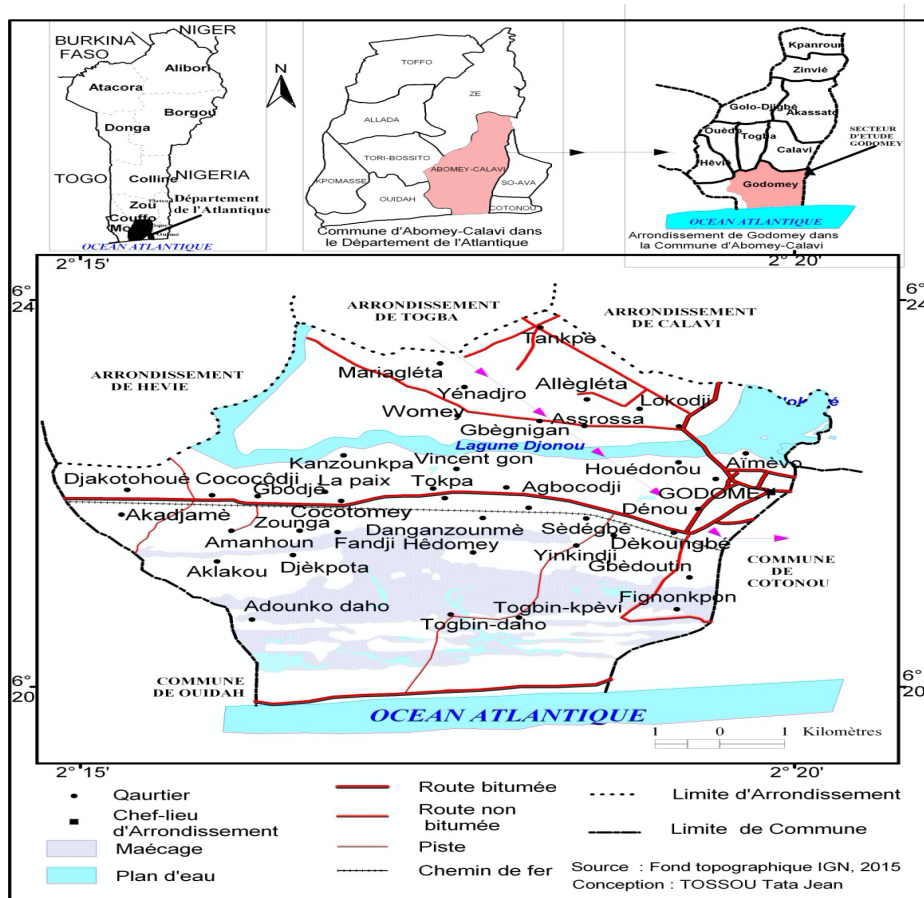
Les Béninois connaissent aussi cette réalité, avec la différence ici que l'aide professionnelle ne représente pas une priorité pour eux. Actuellement, la pratique extraconjugale chez les partenaires semble donc un fait récurrent qui crée au niveau des familles à Godomey, des problèmes de séparation, de divorce, de rejet, de bagarre, des blessures psychologiques etc. souvent indéfectibles. Quand ces problèmes surviennent, les couples se mettent à la recherche des interactants (personnes intermédiaires) pouvant intervenir dans la crise. Ainsi ils s'orientent souvent vers les amis, les parents, les tantes, les oncles, les professionnels, etc. pour tenter de désamorcer la situation, ou du moins, trouver une solution palliative. Deux catégories de personnes sont ainsi invitées. D'un côté les parents de l'homme de même que ceux de la femme accusée de relation extraconjugale. De l'autre côté, ce sont des amis du couple qui sont sollicités pour cette cause. Jamais, le statut et la capacité des interactants à gérer les conflits ne semblent préoccuper les acteurs. Rares sont ceux d'entre les Béninois qui s'interrogent sur la qualité de ceux à qui ils font appel pour intervenir dans leur foyer pour peu que ceux-ci sont des parents ou amis. Or, il s'observe que des fois, parmi les amis, la femme ait des concubins ; que l'un des amis sollicités la convoitise ou même qu'elle développe déjà des relations amoureuses avec lui. Dans ces conditions, la gestion du conflit est biaisée ; les tentatives de désamorcer la situation, ou de trouver une solution palliative deviennent vaines et le conflit se complexifie. La femme se sent renforcée et donc en sécurité, pendant que l'époux lui, est de son côté frustré. La façon dont on s'y prend pour gérer les crises qui relèvent d'une pratique extraconjugale reste donc une préoccupation scientifique. Ainsi, la gestion des relations extraconjugales devient l'un des soubassements majeurs des difficultés conflictuelles au sein des couples béninois. Si au plan mondial, la prévalence à vie de l'extra conjugalité pourrait approcher 40 % pour les hommes et 20 % pour les femmes (E. O. Lauman, J. H. Gagnon, R. Michael, & S. Michaels, 1994), au Bénin, il est difficile d'estimer le phénomène du fait, non seulement de l'inexistence des statistiques fiables, mais surtout du tabou qui est créé autour de la question. Elle est considérée comme l'une des situations les plus difficiles à vivre et à traverser pour un couple. Suite à son dévoilement ou à son soupçon, la perte d'exclusivité de la relation par l'échec de la monogamie mène

généralement à un sentiment de trahison pour le/la partenaire qui subit l'infidélité (D. C. Atkins, K. E. Eldridge, D. H. Baucom & A. Christensen, 2005), ou à une rupture de la relation. Une perte de confiance en l'autre, peut s'observer et, vient ainsi modifier, du moins temporairement, la dynamique relationnelle du couple. Ce phénomène semble prendre de l'ampleur à Godomey dans la Commune d'Abomey-Calavi au Bénin. En effet, du fait de sa proximité avec Cotonou, l'arrondissement de Godomey constitue l'une des portes d'entrée et de sortie pour cette ville. Il abrite beaucoup de familles à revenu intermédiaire et d'origines diverses. Ces caractéristiques semblent expliquer la fréquence avec laquelle l'infidélité s'observe désormais dans cette zone qui a du fait, cessé depuis plus de deux décennies d'être une communauté villageoise où les problèmes d'infidélité surgissaient assez rarement. Suite à ces faits polémiques, la question de recherche suivante se pose : comment la gestion des conflits intraconjugaux nés des relations extraconjugales complexifie-t-elle la vie des couples à Godomey au Bénin ?

### 1. Brève présentation du cadre de recherche

L'arrondissement de Godomey est situé dans la commune d'Abomey-Calavi. Il est limité au Nord par les arrondissements de Calavi, de Togba, de Ouèdo et de Hèvié, au Sud par l'océan Atlantique, à l'Est par la commune de Cotonou et le lac Nokoué et à l'Ouest par la commune de Ouidah. Il est composé de neuf (09) quartiers à savoir : Cococodji, Cocotomey, Dèkoungbé, Godomey-N'Ghèho, Houalacomey, Salamey, Togbin, Godomey Togoudo, Ylomahouto. La carte ci-dessous représentant cet arrondissement en dit long et montre sa situation dans la commune d'Abomey-Calavi.

Carte de l'arrondissement de Godomey-Bénin



L'accroissement de la population de Cotonou ajouté aux problèmes environnementaux, les sites marécageux et l'absence de nouvelles terres disponibles amènent les populations à choisir les environs immédiats de Cotonou, en particulier Godomey. En effet, l'arrondissement subit une influence démographique de par sa proximité avec Cotonou. Le quatrième Recensement Général de Population et de l'Habitation (RGPH4) de 2013 indique que la commune d'Abomey-Calavi comptait 656.358 habitants. L'arrondissement de Godomey concentre à lui seul 38,6% de la population de toute la commune. Il compte une population d'environ 253262 habitants (RGPH4, 2013). Il compte plusieurs groupes sociolinguistiques dont les Aïzo, les Fon, les Toffins, les Yoruba, les Nagots, les Goun et autres. La diversité culturelle de Godomey est marquée par une population qui évolue et qui est mobile. Par ailleurs, en ce qui concerne les religions pratiquées, il y a les religions traditionnelles et les religions dites « révélées ». Ces religions révélées sont le christianisme et l'islam. Cette diversité ou hétérogénéité socioculturelle ne facilite pas le respect des interdits ancestraux liés à la pratique de l'extra conjugalité. En effet, si pour les uns, une femme mariée, vivant donc sous le toit d'un homme ne doit en aucun cas avoir des relations sexuelles avec un autre homme sous peine de subir la colère des divins, pour les autres, ces considérations sont d'un autre siècle et ne méritent pas d'être observées. La banalisation de cette loi placée depuis toujours sous le sceau des ancêtres et qui a pendant longtemps permis d'éviter l'anomie dans la cité, explique sans doute l'ampleur du phénomène d'extra conjugalité dans la zone de recherche.

## 2. Matériels et méthode

De nature mixte, la recherche a porté sur une population cible composée de trois (03) groupes cibles repartis dans les deux approches quantitative et qualitative. Il s'agit en premier lieu, des personnes qui ont été accusées à tort ou à raison de relations extraconjugales pendant qu'elles étaient en couple. Le deuxième groupe est composé des personnes, qui ont été victimes de mauvaises gestions de conflits liés à des relations extraconjugales. Enfin le troisième groupe est celui des personnes, qui ont été témoin des conflits dus à des relations extraconjugales et de leur gestion. Les deux premiers ont été composés à partir de la technique de boule de neige. Le troisième et dernier groupe quant à lui a été constitué en tenant simplement compte de l'ancienneté des interlocuteurs dans le quartier. Ce raisonnement trouve son fondement dans la logique qui veut que celui qui passe plus de temps sur un lieu, ait plus de chances de voir tout se passer devant lui.

Le souci de quantifier le nombre de couples et donc de personnes ayant vécu les problèmes d'extra conjugalité et qui en portent les séquelles psychologiques nous a amené à ne pas négliger l'aspect qualitatif du sujet. En vue de la sélection des participants, la méthode d'échantillonnage non-probabiliste a été utilisée. Ainsi, 105 participants ont été sélectionnés selon différents éléments prédéterminés. Aussi, il convient de signaler que l'échantillon n'a pas été constitué sur la base du hasard, mais plutôt selon des critères d'inclusion précis. Plus spécifiquement, la technique d'échantillonnage de volontaires a été privilégiée. Trois méthodes d'échantillonnage ont permis, sur le terrain, le choix des personnes constituant l'échantillon de notre recherche. Il s'agit de la méthode des itinéraires, de celle des unités types : choix raisonné et de la méthode de boule de neige dont la technique consiste à identifier quelques personnes appartenant à la population parente. Ces dispositions méthodologiques ont permis d'administrer le questionnaire écrit à 100 personnes. Les données qualitatives ont été recueillies avec le choix de cinq personnes appartenant surtout au troisième groupe. Au total, les données de terrain ont été recueillies auprès de 105 enquêtés.

Les données quantitatives collectées sur le terrain sont traitées et analysées avec le logiciel sphinx plus<sup>2</sup> cinquième version. Ces derniers ont permis de réaliser les graphiques et les tableaux. Le traitement des

données qualitatives a été fait manuellement. Dans la discussion, nous avons fait les analyses par le regroupement des idées suivant les objectifs fixés. Il importe de souligner ici que les initiales de noms, placées à la fin des verbatims, n'indiquent nullement les vrais noms des auteurs et donc ne posent aucun problème éthique. Elles sont justes mises à titre illustratif.

### 3. Présentation des résultats

Il convient de retenir déjà ici que les personnes côtoyées lors de l'enquête exploratoire ont mis en exergue la pratique extraconjugale et la procédure d'intervention pendant les crises afférentes comme des démarches nuisibles autant pour la survie de l'homme que du couple. Ces personnes ont insisté sur le fait que les vies individuelles et conjugales sous l'emprise des relations extraconjugales sont détruites et privées d'une structure fonctionnelle. Ceci crée parfois des souffrances d'ordre psychologique, social et des ruptures amoureuses, tout ceci grâce aux techniques et méthodes dont disposent les partenaires et les interactants (personnes intermédiaires sollicitées) pour sa résolution. Ainsi, malgré la perception anodine de la population sur le sujet, les relations extraconjugales et surtout leur gestion ont véritablement un impact psychologique sur les partenaires en situation de couples au Bénin. Les résultats obtenus au cours de la présente recherche sont présentés sous forme de sept tableaux accompagnés de graphiques.

Tableau 1 : Répartition des enquêtés selon le type de personnes sollicitées en rapport avec l'extra conjugalité

première personne sollicitée		
	Nb	% cit.
les papas et mamans	18	18,0%
les frères et sœurs	9	9,0%
les tantes et oncles	3	3,0%
les cousins	3	3,0%
les amis	36	36,0%
les chefs religieux	19	19,0%
les psychologues	6	6,0%
les psychothérapeutes	1	1,0%
les conseillers en famille	5	5,0%
Autres à préciser	0	0,0%
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100,0%</b>

Source : Données de terrain, mars 2020

De ce tableau, les interlocuteurs déclarent respectivement à 36,0%, à 19,0%, à 18,0%, à 9,0%, à 3,0%, à 3,0%, 6,0%, à 5,0% et à 1,0% que les amis, les chefs religieux, les papas et mamans, les frères et sœurs, les tantes et oncles, les cousins, les psychologues, les conseillers en famille et les psychothérapeutes sont sollicités en premier lieu dans la gestion des problèmes issus des pratiques extraconjugales au sein des couples. Cette préséance accordée aux membres de la famille montre combien de fois le béninois en particulier mais de façon générale l'africain se sent lié à sa famille au sens large du terme. Les taux de 6,0%, à 5,0% et à 1,0% indiquent respectivement que les psychologues, les conseillers en famille et les psychothérapeutes sont moins sollicités même s'ils sont a priori ceux qui sont théoriquement les plus qualifiés pour la résolution de

ces genres de conflits. Cet attachement de l'individu à sa famille transparaît clairement dans le verbatim suivant :

*[...] Ici nous sommes en Afrique et même au Bénin. Quand on a un problème de couple, c'est la famille et tous les amis proches qui peuvent aider à sortir du problème. Tu les appelles et ils viennent te régler le problème rapidement peu importe le résultat [...]*<sup>54</sup>.

De ce fragment de propos, il ressort que, dans l'arrondissement de Godomey, les personnes font appel à la famille et aux amis pour résoudre les crises relatives à l'extraconjugalité. Quand bien-même la qualité du résultat auquel les couples parviennent après l'intervention des membres de la famille et des amis qui est le plus important reste un souci, l'acte d'appel à l'aide est spontané.

*Tableau II : Répartition des interlocuteurs selon qu'il existe un lien entre le type de personnes sollicitées et la satisfaction ou non des décisions prises*

Groupe n°14			
	Oui	Non	Total
les papas et mamans	1	17	18
les frères et sœurs	3	6	9
les tantes et oncles	1	2	3
les cousins	1	2	3
les amis	4	32	36
les chefs religieux	3	16	19
les psychologues	5	1	6
les psychothérapeutes	1	0	1
les conseillers en famille	3	2	5
Autres à préciser	0	0	0
<b>Total</b>	<b>22</b>	<b>78</b>	<b>100</b>

les papas et mamans	94,4%	100,0%
les frères et sœurs	33,3%	66,7%
les tantes et oncles	33,3%	66,7%
les cousins	33,3%	66,7%
les amis	88,9%	100,0%
les chefs religieux	84,2%	100,0%
les psychologues	83,3%	16,7%
les psychothérapeutes	100%	100,0%
les conseillers en famille	60%	40%
Autres à préciser	100,0%	
<b>Total</b>	<b>22%</b>	<b>78%</b>

Source : Données de terrain, mars 2020

Ce tableau issu du croisement entre les variables « type de personne sollicitée premièrement » et « satisfaction après intervention » montre qu'au cours de la gestion des crises qui relèvent des pratiques extraconjugales, les enquêtés déclarent, à 94,4%, à 66,7%, à 66,7%, à 66,7%, à 88,9%, à 84,2%, que respectivement, les interventions des papas et mamans, des frères et sœurs, des tantes et oncles, des cousins, des amis et des chefs religieux, ne sont pas satisfaisantes pour une résolution adéquate de la

<sup>54</sup> Extrait d'entretien avec Mr O. P. chauffeur, habitant de l'arrondissement de Godomey, âgé de 38 ans et d'ethnie goun, victime de l'extra conjugalité.

crise. Par contre ces enquêtés déclarent à 83,3%, à 100% et à 60,0%, que respectivement les interventions des psychologues, des psychothérapeutes et des conseillers en famille sont satisfaisantes pour une résolution adéquate de la crise.

*[...] Ne laissez jamais quiconque, même vos parents directs, à s'ingérer dans vos problèmes de couple. Ne les appelez même pas. Encore pire, les amis. Ils vont vous manipuler et vous faire accepter des choses que vous n'allez jamais imaginer. Les conclusions auxquelles ils aboutissent ne satisfont jamais. Au lieu de ramener l'homme à une perception humanisante, ils se concentrent sur toi jusqu'à ce que le couple soit complètement noyé dans des combats de 'je la tape, elle me colle la paix', et là tout est foutu [...]*<sup>55</sup>.

De cet extrait, il ressort l'existence d'une prise de conscience de la qualité de l'intervention de la famille ou des amis au cours de la gestion des problèmes issus de l'extraconjugalité. Le résultat de l'intervention au lieu d'être un élément de construction et de satisfaction devient une solution à caractère iconoclaste pour le couple.

Tableau III : Répartition des enquêtés selon qu'il existe un lien entre la manière dont les interactants ont agi et leur qualité

Groupe n°15			
Très appropriée	3	4	7
Appropriée	12	9	21
Moins appropriée	7	48	55
Inappropriée	0	17	17
<b>Total</b>	<b>22</b>	<b>78</b>	<b>100</b>

Très appropriée	42,9%	57,1%	100,0%
Appropriée	57,1%	42,9%	100,0%
Moins appropriée		87,3%	100,0%
Inappropriée		100%	100,0%
<b>Total</b>	22%	78%	100,0%

Source : Données de terrain, mars 2020

Du croisement entre les variables « manière dont les personnes ont agi » et « qualité des interactants », il ressort que parmi les 100 enquêtés pour le volet quantitatif, 55 interlocuteurs qualifient la manière dont les personnes intermédiaires sollicitées pour la gestion des crises extraconjugales de moins appropriées pendant que 17 autres la qualifient d'inappropriées. Dans ces deux groupes d'enquêtés, 48 enquêtés sur les 55 personnes, soit 87,3% et 100% des 17 personnes déclarent que les intermédiaires sollicités ne sont pas qualifiés pour la gestion des relations extraconjugales. Ainsi la qualité des

<sup>55</sup> Extrait d'entretien avec Mme K. T. commerçante à Godomey, ethnie aïzo, âgée de 33 ans, auteure d'acte extraconjugal.

personnes intermédiaires sollicitées détermine les manières dont elles s'y prennent pour la gestion des relations extraconjugales.

*[...] Un problème d'extraconjugalité a créé un conflit sérieux entre mon mari et moi. Un jour mon mari a fait appel à des gens pour nous aider à régler le problème. Mais ils n'ont aucune manière d'agir pour trouver de solution. Sincèrement, c'est à cause d'eux on est finalement séparé, puisqu'ils ne font que raviver le feu [...]*<sup>56</sup>

De ce fragment d'entretien, il ressort que les personnes sollicitées pour gérer une crise qui relève des pratiques extraconjugales ne parviennent pas à remédier au problème pour lequel elles sont invitées. Qui plus est, leur action contribue à l'effritement du couple, laissant transparaître le caractère inapproprié de leur intervention.

**Tableau IV : Répartition des enquêtés selon qu'il existe un lien entre le manque de capacité réflexive et la possibilité de prendre ou non des positions**

Groupe n°16			
	Oui	Non	Total
Toujours	7	41	48
Souvent	2	13	15
Parfois	3	13	16
Rarement	5	4	9
Jamais	7	5	12
<b>Total</b>	<b>24</b>	<b>76</b>	<b>100</b>

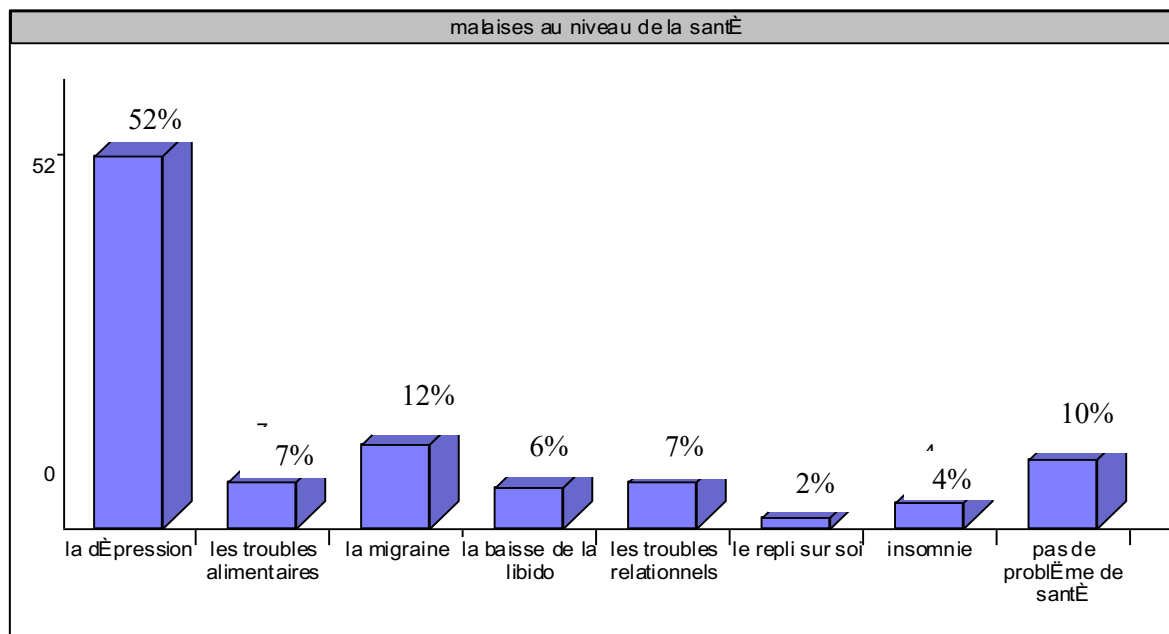
Toujours	85,4%	100,0%
Souvent	86,7%	100,0%
Parfois	18,8%	81,3%
Rarement	55,6%	44,4%
Jamais	58,3%	41,7%
<b>Total</b>	<b>24%</b>	<b>76%</b>

Source : Données de terrain, mars 2020

D'après le croisement entre les variables : « qualité du contenu des conseils » et « manque de réflexion et d'analyse », il ressort que parmi les 100 personnes soumises au questionnaire écrit, 48 personnes suivies de 15 soit respectivement 48% et 15% ont déclaré que les interactants manquent toujours et souvent de réflexion approfondie et d'analyse humanisante au cours de la gestion des relations extraconjugales. De plus 85,4% des 48 personnes et 86,7% des 15 personnes ont affirmé que le conseil donné par les interactants est caractérisé par des prises de position. De ce croisement de variable, il ressort ainsi que le manque de réflexion et d'analyse humanisante au cours de la gestion des relations extraconjugales facilite chez les interactants des prises de position et donc le manque de neutralité dans les décisions prises.

<sup>56</sup> Extrait d'entretien avec Mme P. S. coiffeuse à Godomey Xwlaomé, âgée de 37 ans, ethnie fon, victime d'acte extraconjugale.

Graphique I : Répartition des enquêtés selon les malaises psychophysiologiques qui s'observent après la gestion des problèmes relatifs à l'extra conjugalité



partenaires en couple souffrent de la dépression, des troubles alimentaires, de la migraine, de la baisse de libido, des troubles relationnels, du repli sur soi et de l'insomnie. Ces retentissements psychologiques s'observent beaucoup plus chez les sujets de sexe masculin. La raison évoquée est relative à la culture africaine qui tolère la polygynie et tout en restant particulièrement hostile à la polyandrie. Par ailleurs, les intellectuels semblent beaucoup plus à l'abri de ces troubles que les moins lettrés ceux-ci étant plus attachés à la culture que les premiers qui ont été à l'école du blanc et qui donc semblent hybrides. Ceci est d'ailleurs confirmé par le fait que 10% des enquêtés essentiellement des intellectuels aient déclaré que les partenaires en couple n'ont manifesté aucun problème de santé après l'intervention des interactants sollicités premièrement pour la gestion des problèmes issus des pratiques extraconjugales.

Tableau V : Répartition des interlocuteurs selon qu'il existe un lien entre le type de personne sollicitée et la perte de confiance en son/sa partenaire après gestion

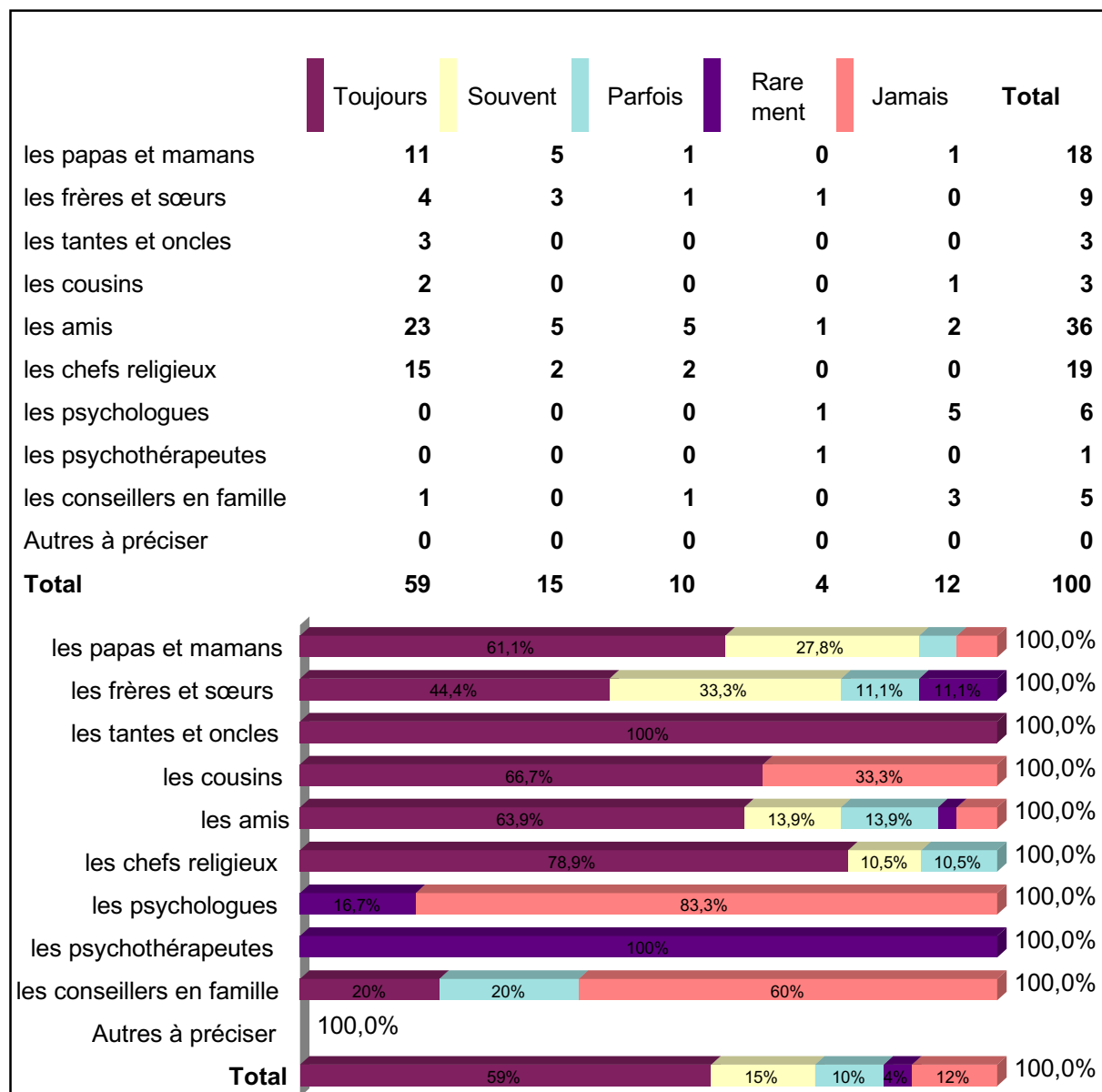
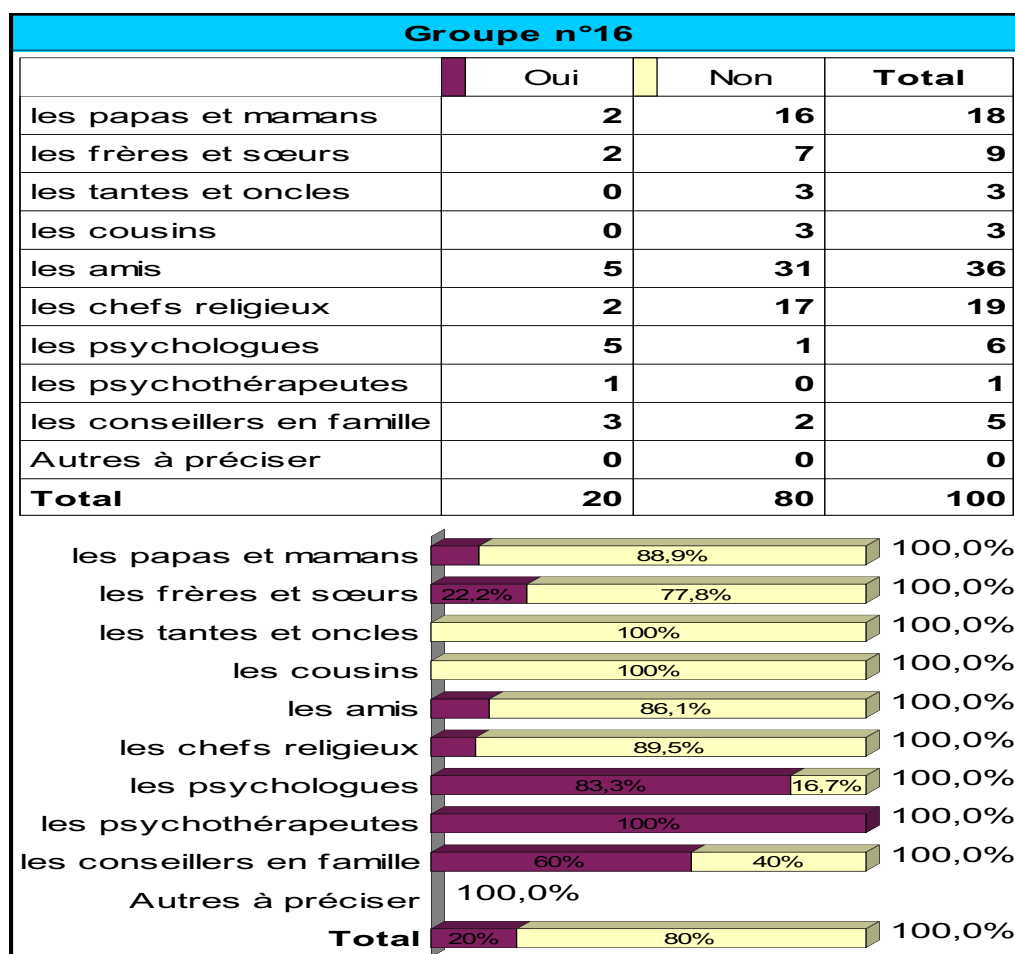


Tableau VI : Répartition des interlocuteurs selon le lien entre le type d'interactants et l'envie sexuelle entre partenaires après la gestion du conflit



Source : Données de terrain, mars 2020

D'après le croisement entre les variables « type de personnes sollicitées premièrement » et « fréquence du désir libidinal dans le couple après gestion », les enquêtés déclarent , à 88,9%, à 77,8%, à 100,0%, à 100,0%, à 86,1% et à 89,5%, qu'après avoir sollicité respectivement, au cours de la gestion des problèmes relevant de l'extra conjugalité, les mamans et papas, les frères et sœurs, les tantes et oncles, les cousins, les amis et chefs de famille, les partenaires en couple n'ont plus les mêmes envies sexuelles qu'ils avaient précédemment. Par contre les enquêtés affirment à 83,3%, à 100,0% et à 60,0%, qu'après avoir sollicité respectivement, les psychologues, les psychothérapeutes et les conseillers en famille, au cours de la gestion de l'extra conjugalité, les partenaires en couples manifestent, après la gestion de la crise, les mêmes envies sexuelles qu'ils avaient précédemment.

L'intervention de la famille et/ou de l'entourage n'est pas adéquate pour une gestion satisfaisante des problèmes qui relèvent des pratiques extraconjugales.

**Tableau VII : Répartition des enquêtés selon qu'il existe un lien entre le type d'interactants sollicités en premier lieu et l'expression des malaises psychologiques ou psychosomatiques**

Groupe n°14									
	la dépression	les troubles alimentaires	la migraine	la baisse de la libido	les troubles relationnels	le repli sur soi	insomnie	pas de problème de santé	Total
les papas et mamans	12	0	2	1	3	0	0	0	18
les frères et sœurs	6	2	0	0	0	0	1	0	9
les tantes et oncles	3	0	0	0	0	0	0	0	3
les cousins	1	1	1	0	0	0	0	0	3
les amis	19	2	6	3	3	1	2	0	36
les chefs religieux	11	2	2	1	1	1	1	0	19
les psychologues	0	0	1	0	0	0	0	5	6
les psychothérapeutes	0	0	0	0	0	0	0	1	1
les conseillers en famille	0	0	0	1	0	0	0	4	5
Autres à préciser	0	0	0	0	0	0	0	0	0
<b>Total</b>	<b>52</b>	<b>7</b>	<b>12</b>	<b>6</b>	<b>7</b>	<b>2</b>	<b>4</b>	<b>10</b>	<b>100</b>

les papas et mamans	66,7%	0%	11,1%	5,6%	16,7%	0%	0%	0%	100,0%
les frères et sœurs	66,7%	22,2%	0%	0%	0%	0%	11,1%	0%	100,0%
les tantes et oncles	100%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	100,0%
les cousins	33,3%	33,3%	33,3%	0%	0%	0%	0%	0%	100,0%
les amis	52,8%	5,6%	16,7%	8,3%	8,3%	2,8%	5,6%	0%	100,0%
les chefs religieux	57,9%	10,5%	10,5%	5,3%	5,3%	5,3%	5,3%	0%	100,0%
les psychologues	0%	0%	16,7%	0%	0%	0%	0%	83,3%	100,0%
les psychothérapeutes	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	100%	100,0%
les conseillers en famille	0%	0%	0%	20%	0%	0%	0%	80%	100,0%
Autres à préciser	100,0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	100,0%
<b>Total</b>	<b>52%</b>	<b>7%</b>	<b>12%</b>	<b>6%</b>	<b>7%</b>	<b>2%</b>	<b>4%</b>	<b>10%</b>	<b>100,0%</b>

Source : Données de terrain, mars 2020

D'après le croisement entre les variables « type de personnes sollicitées premièrement » et « malaise au niveau de la santé », les enquêtés déclarent, à 66,1%, à 66,1%, à 100%, à 33,3%, à 52,8% et à 51,9%, qu'après avoir sollicité respectivement, au cours de la gestion des problèmes relevant de l'extra conjugalité, les mamans et papas, les frères et sœurs, les tantes et oncles, les cousins, les amis et les chefs religieux, les partenaires en couple souffrent de la dépression après la gestion. De plus les enquêtés ont affirmé qu'après avoir sollicité les cousins (33,3%), les partenaires en couple souffrent de la migraine et des troubles alimentaires. Par contre, ces enquêtés affirment à 83,3%, à 100,0% et à 80%, qu'après avoir sollicité respectivement, les psychologues, les psychothérapeutes et les conseillers en famille, au cours de la gestion de l'extra conjugalité, les partenaires en couples ne manifestent aucun trouble psychologique ou psychosomatique. L'intervention des spécialistes tels que les psychologues, les psychothérapeutes et les conseillers familiaux est plus adaptée pour gérer les problèmes relevant des pratiques extraconjugales.

Du point de vue qualitatif, les résultats révèlent sans ambages que les conflits se complexifient au sein des couples lorsque appel est fait aux différentes unités familiales ou aux amis pour intervenir dans le couple suite à des soupçons de pratiques extraconjugales. Ceci évoque la question de la place et de l'importance des spécialistes dans la gestion des conflits intraconjugaux. Par ailleurs, les propos recueillis lors des entretiens individuels prouvent à suffisance que c'est surtout dans le lot des amis qu'on retrouve des gens dont la présence ou les interventions dans les crises produisent l'effet boomerang.

#### 4. Discussion

Dans la société béninoise, la gestion des problèmes issus de la pratique extraconjugale est très importante pour la survie des couples. Il est donc raisonnable de s'attendre à ce que lorsqu'une pareille situation se présente et met en danger le couple, des sollicitations soient observées afin de pallier aux problèmes posés. C'est ce souci qui amène les membres du couple à solliciter l'intervention de tierces personnes. La présente recherche a permis de comprendre qu'à Godomey au Bénin, au cours de la gestion des crises qui relèvent de l'extra conjugalité, les amis, les chefs religieux, les papas et mamans, les frères et sœurs, les tantes et oncles, sont en premier lieu, les personnes les plus sollicitées. Par contre, les psychologues, les psychothérapeutes et les conseillers en famille sont les moins sollicités. Certains auteurs, dans la recherche sur la gestion des conflits au sein des couples, sont parvenus aux résultats similaires. Ainsi, selon T. Nieder et I. Seiffge-Krenke, (2001), lorsque les partenaires en couple vivent une difficulté ou un conflit intraconjugal, le recours au soutien des pairs et des parents est observé. De ces résultats, il ressort clairement que la question de la place des psychologues, des psychothérapeutes et des conseillers en famille dans la plupart des sociétés africaines en général se pose. Il ressort également de nos résultats que les personnes intermédiaires qui sont sollicitées pour la gestion des crises liées à l'extra conjugalité au Bénin ne sont pas souvent qualifiées. De ce fait, elles déploient des manières moins appropriées et peu orthodoxes pendant leur intervention dans la crise. Dans ce sens, les intellectuels interrogés affirment à presque 100% que l'intervention des spécialistes de gestion des conflits intraconjugaux donne une totale satisfaction.

La gestion des problèmes qui relèvent des pratiques extraconjugales par les interactants nécessite donc une certaine aptitude afin d'opérer une bonne gestion. La personne intermédiaire sollicitée doit avoir une prédisposition relative à sa personnalité et une capacité de maîtrise de ses émotions. Ainsi elle peut faire usage d'une neutralité bienveillante et de l'empathie afin d'apprécier à juste titre l'action de chacun dans la crise suscitée par l'extra conjugalité. Or au Bénin, il existe un lien d'amitié ou un lien de parenté entre les interactants sollicités et les partenaires en couple. Une forte tonalité émotive se manifeste alors au cours de la gestion des conflits nés de l'extra conjugalité. Cette position biaise les décisions prises qui, inévitablement souffrent d'un manque d'objectivité ; ce qui constitue une source de frustrations de part et d'autre. Certains auteurs tels que M. Mongrain et L. C. Vettese, 2003 & W. J. Meeus, S. Branje, I. Van der Valk et M. Wied, 2007 s'alignent dans la même logique. Ainsi selon M. Mongrain *al.* 2003 de même que M. Wied, et *als.* 2007, l'expression des émotions, au cours de la gestion des conflits au sein des couples, peut avoir un effet sur la manière de résoudre un problème. De là, on est en droit de poser la question de savoir ce que devient alors le fonctionnement du couple et l'état sanitaire des membres du couple après l'intervention des interactants ? À cette question, et partant des différentes données, l'on retient que les partenaires en couple manifestent une perte de confiance, d'amour, du désir sexuel, et d'envie de vivre ensemble qu'ils avaient auparavant en leur conjoint(e). Un résultat similaire est obtenu par F. Bornarel (2004), lorsqu'il affirme que la confiance, valeur fondamentale du couple, disparaît d'un coup lorsque l'un de ses membres en arrive à être déçu par des comportements déviants de l'autre partenaire.

Toutefois, avec l'intervention des spécialistes, notamment des psychologues et des conseillers familiaux, tout se passe comme si un coup d'éponge est passé sur ces mêmes déviations qui résistent pourtant quand c'est des non professionnels de gestion de crise qui interviennent. Cette complexification des conflits post extra conjugalité entraîne aussi des retentissements sur l'éducation des enfants. Celle-ci est purement sacrifiée suite à une mauvaise gestion des relations extraconjugales car les membres du couple ne discutant plus ou n'ayant plus confiance l'un en l'autre. Ces enfants sont donc victimes des conflits nés des relations extraconjugales car les couples s'en sortent effrités. L'attention des parents est

focalisée sur la souffrance qui est infligée par une mauvaise gestion de l'extra conjugalité au détriment d'une mobilisation affective à l'endroit des enfants. Ainsi, les enfants deviennent précocement adultes. Ils sont trop tôt parentifiés et les moins résilients croupissent sous le poids d'une famille disloquée par la prégnance de la colère, de la méfiance, de la distanciation et de l'hypocrisie qui deviennent le système fonctionnel du couple.

Ces faits occasionnent chez les partenaires en couple des problèmes de santé. À cet effet, plusieurs partenaires en couple ont été au soin pour des problèmes de santé. Beaucoup d'entre eux sont diagnostiqués déprimés ou du moins manifestent des symptômes dépressifs. Mais ces cas sont rares avec l'intervention des spécialistes.

## Conclusion

Cette recherche a permis de savoir que dans le souci frénétique de retrouver leur premier amour, les partenaires en couple font le choix, en fonction de l'éducation reçue, de l'influence de la culture, du statut, de la manière dont le lien familial est ressenti, etc., de solliciter premièrement certains types de personnes pour gérer les conflits auxquels ils sont confrontés si l'un d'entre eux deux constate des relations extra dyadiques de son/sa partenaire. Il s'agit entre autres, des parents, des amis, des chefs religieux, des cousins, des tantes et oncles qui sont fortement sollicités et les psychologues, les psychothérapeutes et les conseillers en famille qui sont parfois sollicités. Mais, selon la qualité et/ou le statut des interactants, après les interventions, s'il est vrai que certains couples retrouvent leur quiétude, d'autres par contre rencontrent beaucoup plus de problèmes. Les partenaires en couple ne se sentent plus aimés surtout lorsque l'intermédiation est mal gérée. L'envie de mener une vie de couple diminue et le désir sexuel pour son/sa partenaire s'envole sous le coup d'une gestion non professionnelle. La confiance relationnelle qui existait entre les conjoints ne se rétablit plus et le foyer conjugal se transforme en un lieu de soumission pour le/la partenaire le/la moins avantagé(e) selon la théorie de l'équité et reste un lieu d'exercice d'autoritarisme pour celle/celui avantagé. Des problèmes de santé se manifestent. Certains partenaires en couple présentent des symptômes des troubles relationnels, des troubles alimentaires et de la dépression, mais d'autres ont souvent la migraine et souffrent d'un repli sur soi. Dans cette recherche, la dépression est le trouble le plus exprimé par les partenaires en couples.

## Références bibliographiques

- ALLEN Shirley Elizabeth, ATKINS Charles David, BAUCOM Hook Donald, SNYDER Kirk Douglas, GORDON Coop Kristina, & GLASS Shirley, 2005, « Intrapersonal, interpersonal, and contextual factors » in engaging in and responding to extramarital involvement. *Clinical Psychology: Science and Practice*, 12, 101-130.
- ALLEN Shirley Elizabeth & BAUCOM Hook Donald, 2004, «Adult attachment and patterns of extradyadic involvement» in *Family Process*, 43, 467-488.
- ATKINS Charles David, BAUCOM Hook Donald & JACOBSON Scott Neil, 2001. «Understanding infidelity: Correlates in a National Random Sample» in *Journal of Family Psychology*, 15, 735-749.
- BAGGIO Stéphanie, 2011, *Psychologie sociale : concepts et expériences*. Bruxelles, Belgique : de boeck. 175p.
- BERTHIER Nicole, 2016, *Les techniques d'enquête en sciences sociales : méthodes et exercice corrigés*. Paris, France : Armand colin, Laromiguière.
- BORNAREL Frederic, 2004, *La confiance comme mode de contrôle social. L'exemple des cabinets de conseil. Gestion et management*, Université de Nanterre - Paris X, Français, 641p.

- CHRISTENSEN Andrew, WHEELER Goodrich Jennifer & JACOBSON Scott Neil, 2014, *Couples in distress, Clinical Handbook of Psychological Disorders*. Guilford, New York: in D. H. Barlow, 47p.
- CIANELLI Rosina, FERRER Lilian et MCELMURRY Jane Beverly, 2008, « HIV prevention and low-income Chilean women » in *Machismo, marianismo and HIV misconceptions. Culture, Health and Sexuality*, vol. 10, no 3, pp. 297-306.
- DECHAUX Jean-Hugues et HERPIN Nicolas, 2010, « Vers un nouveau modèle de parenté », in Pierre Bréchon et Olivier Galland (dir.), *L'individualisation des valeurs*, Colin, pp. 47-63.
- DESLAURIERS Jean-Martin, TREMBLAY Gilles, DUFAULT Genest Sacha BLANCHETTE Daniel & DESGAGNES Jean-Yves, 2010, *Regards sur les hommes et les masculinités*. Les presses de l'Université Laval, 412 p.
- EDUARDO Davel, ALAIN Robichaud, 2002, « Psychisme, famille et processus d'influence au sein des entreprises », in *Connexions* (n°77), pages 119 à 144.
- FAVEZ Nicolas, 2013, *L'examen Clinique du couple : théories et instruments d'évaluation*. Bruxelles, Belgique : Edition Mardaga , 356p.
- GURRIERI Chloé, Raphaël Pecky WOLTER et SORRIBAS Estelle, 2007, «L'implication personnelle: un outil psychosocial pour comprendre le lien population-objet» in *psicologia em Estudo*, 12(2), pp.423-432.
- LAUMANN Otto Edward, GAGNON Henry John, MICHAEL Robert & MICHAELS Sturt, 1994, *The social organization of sexuality: Sexual practices in the United States*. Chicago: University of Chicago Press, 717p.
- MEEUS Wim Juwelen, BRANJE Susan, VAN DER VALK Inge & de WIED Muriel, 2007, Relationships with intimate partner, best friend, and parents in adolescence and early adulthood: A study of the saliency of the intimate partnership. *International Journal of Behavioral Development*, 31(6), 569–580. <https://doi.org/10.1177/0165025407080584>
- MONGRAIN Myriam & VETTESE Lisa Christine, 2003, Conflict over emotional expression: Implications for interpersonal communication. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 29(4), 545–555. <https://doi.org/10.1177/0146167202250924>
- NIEDER Tanja & SEIFFGE-KRENKE Inge, 2001, Coping with stress in different phases of romantic development. *J Adolescence*. 24(3):297-311.
- TUVAL-MASHIACH Rivka et SHMUEL Shapira, 2006, « Resolution of Disagreements Between Romantic Partners, Among Adolescents, and Young Adults: Qualitative Analysis of Interaction Discourses » in *Journal of Research on Adolescence*, 16(4), pp. 561-588.